

## Les quatre malédictions

Il était une fois le jour qui se préparait depuis 100 ans. Quatre villes souffraient d'une malédiction et, pour la briser, tous les 100 ans, un concours était organisé au cours duquel quatre souverains luttèrent pour leur vie.

La légende raconte que le roi, autrefois pauvre comme gardien d'église, rendit visite à une sorcière. La sorcière lui donna richesse et fierté, mais en échange, il voulut devenir souverain de Lübeck. Le roi s'est immédiatement enfui en entendant cette histoire. Mais la sorcière a jeté une malédiction sur les quatre villes. Le roi supplia le sorcier de lever la malédiction, mais celui-ci lui répondit : « À votre place, je ferais attention aux cornichons de Lübeck, car si vous les mangez, vous deviendrez vous-même un cornichon. À Riga, par contre, ne porte pas de vert, sinon tu deviendras un crapaud. À Tallinn, il est déconseillé de toucher l'eau avec l'orteil, sous peine d'être emporté par la vapeur, et à Wismar, il ne faut pas regarder le ciel étoilé la nuit, sous peine d'être frappé à la tête par la lune. En guise de consolation, tous les 100 ans, un concours est organisé au cours duquel quatre souverains luttent pour leur vie afin de briser une malédiction. Seul le meilleur des meilleurs gagnera sa ville libérée de la malédiction ».

Après cela, personne n'a revu le roi ou la sorcière.

Une fois de plus, cent ans se sont écoulés et le jour est venu où les quatre souverains - Priit, Tõnis, Märt et Vidrik - se sont rassemblés au milieu du champ de foire. Paysans et marchands sont venus assister à cette démonstration de force. Un homme en pantalon rayé et chemise à carreaux sortit de derrière le lit de sel et dit : « Celui qui prend le premier bateau de Lübeck à Riga est le vainqueur ».

Les souverains s'engouffrèrent dans les bateaux au pas de course et se mirent immédiatement en route. Priidu a mis un peu plus de temps parce qu'il a dépassé le bateau au départ.

Après trois jours de navigation, les pirates les repèrent et attaquent leurs bateaux. Les pirates s'emparèrent des bateaux de Priidu, Tõnis et Märd. Vidrik s'en tire à bon compte et bientôt Riga se met à briller.

Dans le port, il vit le roi de la légende assis à une table et buvant du thé. Lorsque Vidrik arriva, il avait l'air de revenir de la guerre. Il commença à se réjouir et dit : « Je n'arrive pas à croire que ma ville va être libérée de cette malédiction. » Le roi toussa et se mit à rire bruyamment. Vidrik demanda : « Qu'y a-t-il de si drôle ? » Le roi répondit : « La vérité, c'est qu'il n'y a pas de malédiction. Ce qui est drôle, c'est que la malédiction n'est pas vraie.

La bouche de la loutre s'ouvrit. « Vous plaisantez ? Je me battais pour ma vie. »

Le roi dit : « Tu exagères. Tu ne sais même pas ce que signifie se battre pour sa vie, mais allons-y. »

Vidrik se mit en colère et laissa le roi au sommet de la colline.

La légende raconte qu'il n'est jamais redescendu du sommet de cette colline.

*Traduit avec DeepL.com (version Pro)*